

Vous formez un couple :

Comment envisagez-vous votre présence mutuelle et votre entraide sur ce chemin vers la confirmation et le mariage?
Quels moyens vous donnerez-vous pour cela?

Bonne route vers la confirmation et le mariage!

L'équipe diocésaine du catéchuménat



SP 12101-01 / 7986.011
2015-10-29

SE MARIER EN ÉGLISE SANS AVOIR VÉCU LE SACREMENT DE LA CONFIRMATION : EST-CE POSSIBLE?



Vous avez un projet de mariage et vous faites vos démarches en vue d'une célébration à l'église. Cependant, l'un de vous n'est pas confirmé ou tous les deux vous ne l'êtes pas. L'Église et la communauté chrétienne sont heureuses de vous accueillir.

UN BEAU ET GRAND PROJET



Votre projet d'amour est grand et beau. Humainement, il est très bon. Et il y a, dans ce projet, des signes de la révélation de Dieu qui est « amour » comme le dit saint Jean.

« Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. »

(Première lettre de Jean 4, 16)

Comment comprenez-vous la phrase ci-dessous?

Votre amour constitue une composante importante de votre vie par laquelle Dieu a pu et pourra continuer à se dire, à vous manifester sa présence.

Pour toi, personnellement, quels sont les signes de l'amour de Dieu?

Chez ton futur époux

Chez ta future épouse

LE RESPECT DES CHEMINEMENTS

On le comprend : il n'est pas ici question d'une sorte de « rattrapage rapide » moyennant quelques brèves instructions sur les grandes affirmations de la foi. Il n'est pas question de faire de la confirmation un simple rite auquel il faudrait s'astreindre, ou par lequel il faudrait passer, pour pouvoir recevoir le sacrement de mariage.

Au contraire, ce qui est proposé :

- c'est un parcours de croissance dans la foi, à l'intérieur duquel la confirmation vient en son temps;
- c'est une démarche qui mise sur le respect des capacités de cheminement des personnes;
- c'est un chemin d'accueil du Christ Jésus comme Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu.

Cela nécessite du temps pour vraiment imprégner la vie.



« Nous devons être des guetteurs d'imprévu. Dieu nous attend dans l'imprévu [...]. Un itinéraire de foi est une suite d'imprévus. L'imprévisible peut nous surprendre au détour de tel ou tel événement, de telle ou telle question. La foi est une disponibilité permanente⁵. »

5. Roland LACROIX, *Revisiter la foi chrétienne*, Paris, Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 2002, p. 12.

FAUT-IL SE HÂTER? QU'EN PENSEZ-VOUS?

Ce qui vient d'être présenté vous invite à tenir compte de deux grandes choses :

- 1) le mouvement de votre cœur et l'amour que vous vous portez et que vous voulez sceller par le mariage;
- 2) l'importance qu'a l'approfondissement de votre foi conduisant entre autres à la confirmation.

Considérant cela et considérant votre propre situation, quelle serait, pour vous deux, la meilleure séquence? Cochez.

- La démarche vers la confirmation et la célébration de la confirmation avant votre mariage.
- La démarche vers la confirmation à commencer avant le mariage et à poursuivre après (avec célébration de la confirmation au terme de cette démarche et donc postérieurement à votre mariage).

Pourquoi?

Note : Si jamais l'une et l'autre de ces propositions ne correspondaient pas à votre situation, il est possible que « la confirmation soit reportée à plus tard, après le mariage, afin de permettre une préparation adéquate »⁴ Veuillez dans ce cas échanger à ce sujet avec la personne de l'équipe pastorale qui vous a déjà accueillis.

4. Assemblée des évêques catholiques du Québec, Guide canonique et pastoral au service des paroisses, 2006, p. VI-10.



UNE DISTINCTION D'IMPORTANCE

Si le mariage est essentiellement fondé sur la réalité de l'amour humain, avec toute la richesse de ses harmoniques, le célébrer en Église repose sur une dimension sacrée et une expérience de foi. Autrement dit : il est possible d'envisager le mariage sans le situer forcément sur l'horizon d'une expérience de foi, mais lorsqu'il s'agit de le célébrer à l'église, l'expérience de foi est directement concernée. On envisage la célébration de son mariage à l'église parce que Dieu a de l'importance pour la réalisation de sa vie et de ses amours.

Comment se vit dans votre couple la dimension sacrée et votre rencontre avec Dieu?

LA CONFIRMATION DANS LA PERSPECTIVE DU MARIAGE

Sur le nombre de demandes de mariage adressées à l'Église, il y en a qui proviennent de couples dont l'un des membres n'est pas confirmé ou encore dont les deux ne le sont pas. C'est votre cas.

Il faut alors se soucier de la préparation au mariage comme telle. Il est également important de veiller à ce que cette préparation s'inscrive aussi dans un processus de poursuite et d'achèvement de l'initiation chrétienne vers et par la confirmation. On parle ici d'une démarche qui requiert un sérieux temps de mûrissement dans la foi. Dans votre communauté chrétienne locale, on saura vous faire de bonnes propositions en ce sens.



FAUT-IL SE HÂTER DE CÉLÉBRER SA CONFIRMATION AVANT DE SE MARIER? QUE PROPOSE L'ÉGLISE À CET ÉGARD?

Les époux chrétiens sont les propres ministres du sacrement de mariage qu'ils se « confèrent mutuellement [...] en exprimant devant l'Église leur consentement¹ ». Quant au prêtre (ou au diacre) qui assiste à la célébration du mariage, il « accueille le consentement des époux au nom de l'Église et donne la bénédiction de l'Église² ». On comprend donc mieux le sens de cette nécessité de la confirmation pour célébrer le sacrement du mariage : pour être ministres du sacrement comme époux et épouse, il est requis d'être pleinement initiés et les sacrements de l'initiation chrétienne trouvent leur accomplissement dans la confirmation.

1. Catéchisme de l'Église catholique, n° 1623.

2. Catéchisme de l'Église catholique, n° 1630.

Toutefois, il ne serait pas approprié de brûler les étapes et de procéder à une préparation accélérée à la confirmation, comme si la perspective du mariage tenait lieu de date butoir. Comme il ne serait pas davantage indiqué de retarder la célébration du mariage jusqu'à ce que la démarche vers la confirmation soit terminée. Il faudra donc voir ce qui est le mieux. Souvent il sera opportun, voire nécessaire, que cette démarche s'accomplisse en partie avant le mariage et se poursuive ensuite après, avec la conséquence que la confirmation elle-même soit célébrée postérieurement au mariage.

Comme la confirmation est un sacrement de l'initiation chrétienne, il va de soi qu'une chrétienne ou un chrétien, qui envisage le mariage, ait complété ou achevé son initiation par ce sacrement. Mais on n'oublie pas qu'il convient de le célébrer au moment qui sera le plus propice à la réelle poursuite du chemin de cette initiation. Les évêques du Québec font clairement cette recommandation : « Si l'on voit que les conditions pour une réception fructueuse de la confirmation ne peuvent être réunies, on jugera s'il n'est pas opportun de reporter la confirmation à un moment plus favorable après le mariage³ ».



3. Assemblée des évêques catholiques du Québec, *Guide canonique et pastoral au service des paroisses*, 2006, p. II-7.